

Instruction sur la destruction du ver de la vigne

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **4 (1854-1856)**

Heft 32

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284004>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INSTRUCTION SUR LA DESTRUCTION DU VER DE LA VIGNE.

(Séance du 18 janvier 1854.)

Dans l'année 1853 les vers ont considérablement maltraité les vignes. Depuis Yvorne jusqu'à la Côte, toutes furent plus ou moins attaquées. Quelques vigneron plus soigneux, plus clairvoyants que leurs voisins, employèrent les moyens recommandés pour détruire le ver et s'en trouvèrent bien; leur récolte fut double de celle des voisins insoucians qui n'avaient pris aucune précaution*.

Il est assez probable que le ver reparaitra cette année en grande quantité, parce que, la vendange ayant été très-tardive, le ver a eû tout le temps nécessaire pour quitter les raisins et se transformer avant la vendange.

Il ne sera pas inutile de rappeler en abrégé l'histoire du ver de la vigne, avant de parler des moyens de le détruire. — Vignerons soigneux, mettez-les en pratique dès la fin de juin, aussitôt que les vers paraîtront!

Le ver a deux générations par an.

Génération du printemps.

1° Oeufs déposés par le petit papillon, sur les pousses et les jeunes grappes, dans les quinze derniers jours de mai et au commencement de juin.

2° Chenilles dans les grappes, fin de juin et commencement de juillet.

3° Chenilles se transformant en chrysalides de la mi-juillet à la fin du mois.

4° Papillons éclos à la fin de juillet et au commencement d'août.

Génération d'été.

1° Les papillons éclos à la fin de juillet ou au commencement d'août déposent immédiatement leurs œufs sur la peau du raisin.

2° Chenilles dans les grains de raisin, août et septembre.

3° Chenilles se transformant en chrysalides, fin septembre et pendant tout le mois d'octobre. Cette chrysalide passe l'hiver.

4° Le papillon en sort vers le milieu de mai, l'année suivante, et pond les œufs de la génération du printemps.

* A Yvorne, en 1846, neuf et demi ouvriers de vigne coûtèrent, pour les nettoyer du ver, 24 francs; ils produisirent 96 brantées de vendange: les voisins ne récoltèrent cette année-là que 4 1/2 brantées par ouvrier.

A Villette, en 1853, la femme de Jaques Testuz voyant sa vigne dévastée par les vers, nettoya de l'insecte destructeur un ouvrier; à la vendange elle récolta 8 brantées, tandis que les voisins ne cueillirent que 2 brantées par ouvrier.

Destruction des vers.

L'échenillage est, jusqu'ici, le seul moyen certain de préserver les vignes des ravages du ver.

Voici comment il faut y procéder : dès que la vigne sera levée et qu'on pourra y pénétrer, sans risquer de casser le nouveau bois, l'ouvrier muni d'une *bruxelle*, ou petite pince d'horloger, et d'un morceau de carton deux fois large comme la main et en forme de raquette, examinera toutes les grappes, cep par cep. A mesure qu'il remarquera les petits paquets de fleurs entortillées et plus ou moins sèches, où le ver se tient caché, il les pincera avec la bruxelle, afin d'écraser le ver, qui est très-tendre. En même temps il tiendra de l'autre main la raquette de carton sous la grappe, pour recevoir le ver s'il s'échappe; car il se laisse souvent tomber avant qu'on ait eu le temps de l'écraser.

L'opération n'est pas aussi longue qu'on pourrait le croire; avec un peu d'habitude, on distingue aussitôt les grappes qui sont attaquées. Une personne habituée à cette besogne nettoiera facilement un demi-fossorier par jour : cela dépend du reste de l'abondance des vers. Les femmes et les enfants d'un certain âge peuvent très-bien faire ce travail.

Si l'on veut nettoyer la vigne aussi complètement que possible, il faut faire une nouvelle tournée, pour la seconde génération, dans les premières semaines de septembre.

On enlèvera avec la bruxelle ou avec des ciseaux, et on emportera dans un panier, tous les grains piqués ou à moitié desséchés, ces grains renferment presque tous un ver de la seconde génération.

En agissant ainsi, la vigne resterait saine pendant plusieurs années, sans qu'on eût besoin de la retenir, pourvu que les voisins pratiquassent aussi l'échenillage, ce à quoi il faut les engager fortement. Un vignoble entier bien nettoyé, pourrait être à l'abri du ver pour dix ou vingt ans.

